

À DIOGNETE, OU LES CHRÉTIENS DANS LE MONDE

Ce texte a été écrit en grec à la fin du II^e siècle. Son auteur et même son origine (Alexandrie en Égypte ?) sont inconnus. Il est adressé à un païen, Diognète, dont on ne sait s'il est réel ou fictif, pour prendre la défense du christianisme et exhorter à se convertir au christianisme.

Après avoir abordé le refus de l'idolâtrie et les usages juifs, et avant de traiter du culte chrétien, du Dieu des chrétiens, des martyrs, les chapitres 5 et 6 parlent du rapport des chrétiens au monde.

5 ¹ Les chrétiens ne se distinguent du reste des hommes ni par leur pays, ni par leur langue, ni par leurs vêtements. ² Ils n'habitent pas de villes qui leur soient propres, ils n'usent d'aucun dialecte étrange, leur vie n'a rien de remarquable. ³ Ce ne sont pas, non, les spéculations d'une curiosité indiscreète qui leur ont fait acquérir leurs connaissances, et ils ne sont pas non plus, comme quelques-uns, les champions d'une doctrine simplement humaine (cf. Ga 1,12). ⁴ Ils habitent les cités de Grèce ou d'ailleurs, chacun selon le lot qui lui est échu ; ils se conforment aux usages locaux en ce qui concerne le vêtement, la nourriture et le reste des choses de la vie ; mais la constitution de leur mode de vie a manifestement quelque chose d'étonnant et de paradoxal que tous reconnaissent.

⁵ Chacun réside dans sa patrie, mais comme le ferait un étranger domicilié (cf. Ep 2,19 ; He 11,13-16 ; 2 P 2,11) : du citoyen, il partage tous les droits et devoirs, et de l'étranger, il supporte toutes les charges. Toute terre étrangère est sa patrie, et toute patrie lui est étrangère.

⁶ Comme tout le monde, les chrétiens se marient, ils ont des enfants, mais ils n'abandonnent pas les nouveau-nés. ⁷ Ils font table commune, mais ne partagent pas leurs épouses.

⁸ Ils sont dans la chair, mais ils ne vivent pas selon la chair (cf. Rm 8,12-13). Leur existence se passe sur la terre, mais ils sont citoyens du ciel (cf. Ph 3,20). ¹⁰ Ils obéissent aux lois établies (cf. Rm 13,1 ; Tt 3,1 ; 1 P 2,13), mais par le genre de vie qui leur est propre, ils surpassent les lois (cf. 2 Co 6,9-10).

¹¹ Ils aiment tous les hommes et tous les hommes les persécutent. ¹² On les ignore et on les condamne ; mis à mort, ils gagnent la vie. ¹³ Ils sont pauvres et ils donnent à beaucoup la richesse. Ils manquent de tout et ils regorgent de tous les biens. ¹⁴ Ils sont méprisés et ce mépris est leur gloire. Ils sont calomniés et justice leur est rendue. ¹⁵ Ils sont insultés et ils bénissent (cf. 1 Co 4,10.12-13). Ils sont outragés et ils font honneur. ¹⁶ Ils font le bien et ils sont châtiés comme le seraient des scélérats : le châtement est leur joie, c'est naître à la Vie ! ¹⁷ Les juifs leur font la guerre comme à des étrangers, les païens les persécutent, mais ceux qui les haïssent ne peuvent justifier cette haine.

6 ¹ En un mot, les chrétiens sont au monde ce que l'âme est au corps. ² L'âme est répandue par tous les membres du corps, et les chrétiens, entre les cités du monde. ³ L'âme réside dans le corps, mais elle n'est pas du corps ; les chrétiens résident dans le monde, mais ils ne sont pas du monde (cf. Jn 15,19). ⁴ Invisible, l'âme est prisonnière dans le corps qui est, lui, visible ; on aperçoit les chrétiens dans le monde, mais leur culte demeure invisible.

⁵ L'âme est haïe par la chair qui la combat (cf. Ga 5,17), bien qu'elle ne lui fasse aucun tort, parce qu'elle l'empêche de se livrer aux plaisirs ; les chrétiens sont haïs par le monde (cf. Jn 15,18-19), bien qu'ils ne lui fassent aucun tort, parce qu'ils livrent bataille à ses plaisirs. ⁶ L'âme aime la chair qui la hait, et le corps ; les chrétiens aiment ceux qui les haïssent (cf. Mt 5,44). ⁷ L'âme est sous clé dans le corps, mais c'est elle qui le maintient ; les chrétiens sont comme détenus dans la prison du monde, mais ce sont eux qui maintiennent le monde. ⁸ Immortelle, l'âme habite sous une tente mortelle (cf. Sg 9,15) ; les chrétiens ont domicile parmi les choses

corruptibles, mais aux cieux les attend ce qui ignore la corruption. ⁹ Mortifiée par la faim et par la soif, l'âme devient meilleure ; persécutés, les chrétiens se multiplient jour après jour. ¹⁰ Dieu a placé les chrétiens à un poste si important qu'il ne leur est pas permis de se dérober.

Traduction M. Bourlet (Éd. Migne, coll. *Les Pères dans la foi* 83, Paris, 2002, p. 48-52), revue d'après le texte grec d'H.I. Marrou, Cerf, coll. *Sources Chrétiennes* 33, Paris, 1997, p. 62-67.

Points de départ possibles pour une discussion :

- Ce texte est écrit dans un contexte de persécution. En quoi le rapport des chrétiens au monde tel qu'il est présenté ici est toujours éclairant pour nous ?
- Comment interpréter le combat entre l'âme et la « chair », ou entre les chrétiens et le « monde » (les deux mots désignant ici, suivant Jean et Paul, ce qui est chez les hommes est sujet au péché, et n'ont pas leur sens courant) ? Le monde et le corps sont-ils une prison (image héritée du philosophe grec Platon) ?
- En quoi le texte permet d'envisager autre chose qu'un rapport de forces ?
- Quelle est la place et quel est le rôle des chrétiens dans le monde ?